

# Le Stéphanois

Bimensuel municipal d'informations locales



Saint-Étienne-du-Rouvray du 20 avril au 4 mai 2006 n° 16

## Georges-Déziré vous invite à la fête



Le nouvel espace Georges-Déziré ouvre en mai. Les usagers et la Ville ont préparé une fête de quinze jours (programme avec ce numéro). p 7 à 10



## Les vacances tiennent la route

*Le service jeunesse propose une action de prévention routière du 25 au 27 avril. Venez tester la voiture-tonneau. Sensations garanties.p.2*

### Les petits plats dans les grands

Mille trois cents retraités accueillis aux repas des anciens. Ils seront les premiers à découvrir le Mobilo'bus.

p. 3

### Le temps des travaux

Réfection de voiries, de trottoirs ou d'espaces verts, de nombreux travaux vont être engagés dans les quartiers.

p. 4

### Cyber seniors

Les seniors attrapent le virus de l'informatique.



p. 6

### Accroche-regards

La ville rend hommage à Claude Soloy et publie ses textes illustrés.

p. 12

### Roulez nature

La pratique des sports motorisés obéit à des règles.

p. 14

À votre service

## Apprentis maçon et électricien

Pour la prochaine rentrée scolaire, la Ville souhaite recruter deux apprentis en CAP

ou BEP maçon et électricien. Une possibilité pour deux jeunes d'apprendre un métier par la voie de l'insertion professionnelle dans le cadre d'un contrat d'apprentissage. La formation se fait en alternance au centre de formation et à la Ville. Si vous avez entre 18 et 25 ans et êtes intéressés par ces métiers, envoyez une lettre motivée à Monsieur Le Maire, Hôtel de ville, BP 458 76806 Saint-Etienne-du-Rouvray Cedex, avant vendredi 19 mai.

## Des places pour les vacances

Il est toujours possible de participer au court séjour à Clécy dans le Calvados pour les jeunes de 11 à 14 ans (nés entre 1992 et 1994) du 24 au 28 avril. Renseignements à la mairie, division Enfance, 02 32 95 83 93.

## Le Stéphanois

Journal municipal d'informations locales.  
 Directeur de la publication : Jérôme Gosselin  
 Directeur de la communication : Bruno Lafosse  
 Réalisation : service municipal d'information et de communication  
 02 32 95 83 93  
 serviceinformation@ser76.com  
 BP 458 - 76806  
 Saint-Etienne-du-Rouvray CEDEX  
 Mise en page : Aurélie Maillly  
 Conception : Anatome  
 Rédaction/photographies : Michel Chaussade, Nicole Ledroit, Dan Lemonnier, Francine Varin, Sandrine Gossent.  
 Photographes : Daniel Coat, Jérôme Lallier, Marie-Hélène Labat, Stéphane Cazard.  
 Distribution : Claude Allain  
 Tirage : 15 000 exemplaires  
 Imprimerie : ETC, 02 35 95 06 00  
 Publicité : Médias & publicité, 01 49 46 29 46

## Temps fort

# Des vacances bien conduites

*Prévenir les dangers de la route et participer à un chantier... Deux actions citoyennes parmi les activités proposées aux jeunes par le service jeunesse de la Ville.*



Des logiciels de conduite et de tests au code la route vont être proposés à la Station.

**L**e permis de conduire n'est pas toujours synonyme de... bonne conduite. Vitesse, recherche de sensations fortes, rejet des règles, autant d'éléments qui font des jeunes conducteurs une population très exposée aux dangers de la route.

Il suffit parfois d'un déclic pour que les comportements changent. C'est ce déclic que l'opération « La route et les jeunes » espère susciter pendant ces vacances. Mise en place par l'équipe de La Station, emmenée par Carole Maugard, cette opération s'adresse principalement aux

14-25 ans. « La prévention aux dangers de la route est d'ailleurs une action inscrite dans le projet pédagogique de notre espace jeunesse, dans la continuité des formations premiers secours que nous proposons. » Du 25 au 27 avril, de nombreuses animations (simulateur

d'alcoolémie, vidéos, logiciels de conduite...), ouvertes à tous, vont ainsi être proposées dans l'enceinte de l'école Paul-Langevin. Parmi elles, la présence de la voiture-tonneau, le mardi et mercredi après-midi, sera à coup sûr un temps fort. Ce véhicule, mis au point par une compagnie d'assurances, permet de ressentir, en toute sécurité, les sensations... très fortes, vécues lors d'une sortie de route violente. Après quelques minutes passées à l'intérieur, on en ressort l'estomac noué, mais avec une conscience aigüe de l'utilité de la ceinture.

**Autre intervention spectaculaire**, celle effectuée, mercredi après-midi, par le sapeur-pompier Didier Mare qui viendra avec tout le matériel nécessaire à la désincarcération des automobilistes coincés dans leur voiture lors d'accidents. Enfin jeudi après-midi, des policiers municipaux proposeront une piste cyclable avec des panneaux de signalisation. Ils préciseront aux participants les sanctions encourues en cas de non respect des règles. ♦

• **L'opération** « La route et les jeunes » est ouverte à tous. Elle se tient du 25 au 27 avril, école Paul-Langevin, rue de Stalingrad. Informations La Station 02 32 91 51 10.

## Un chantier utile et agréable

Un projet fort pour apprendre à vivre et à travailler ensemble. Voilà la belle aventure que devraient vivre six adolescents fréquentant le Local ados du quartier Hartmann et six habitués du centre socioculturel Georges-Brassens. La deuxième semaine des vacances de printemps, ils vont se retrouver pour un chantier d'entretien d'une propriété de la Fédération des œuvres laïques située dans le Lot, à Cabreret. Les matinées seront essentiellement consacrées à des travaux de débroussaillage. Après l'effort collectif, place l'après-midi aux joies de la spéléo, de l'escalade, de l'équitation... ♦

## Repas des anciens

# Un appétit de convivialité

*Temps fort des aînés stéphanois, le repas des anciens offert par la municipalité rassemblera cette année mille trois cents personnes. Un record !*

**I**l est loin le temps où la commune distribuait, une fois l'an, des bons de combustible et des sacs de pommes de terre pour venir en aide aux aînés les plus modestes. Au fil des ans, cette tradition a pris la forme conviviale du repas des anciens, pour les plus de soixante-cinq ans. Loin de s'essouffler, la formule connaît depuis quelques années un formidable regain. Les chiffres de fréquentation parlent d'eux-mêmes. Mille trois cents couverts seront dressés entre les 25 et 28 avril, à la salle festive, pour répondre à toutes les demandes. Soit deux cents personnes de plus en quatre ans.

**Au-delà de raisons démographiques** (le vieillissement de la population), Géraldine Bretteville, responsable animation 3<sup>e</sup> âge, note que les retraités, jeunes et moins jeunes, apprécient de plus en plus de se retrouver. Ils viennent en groupe des différents quartiers de la ville ou se rassemblent entre « anciens » d'une même entreprise. Cela n'a pas toujours été le cas. « *À une époque, les personnes de 65 ans n'auraient pas voulu se joindre aux plus âgés. Les mentalités changent. Il n'est pas rare que deux générations d'une même famille se retrouvent à table, la fille de 65 ans et le père de 85 ans, par exemple.* »

La Ville entend bien prendre en compte les aspirations d'évasion évoquées par ses habitants du 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> âge. En plus de ce repas, des deux

goûters, du voyage, du colis de Noël, des trois thés dansants..., un programme annuel plus étoffé sera sans doute prochainement proposé. ♦



Le traditionnel repas des anciens a la cocte. Jeunes retraités et moins jeunes apprécient de s'y retrouver.

## Venez découvrir le Mabilo'bus

Les participants aux repas des anciens seront les premiers à découvrir le Mabilo'bus, nouveau service de transport, proposé par la Ville, à destination des personnes à mobilité réduite. Pour en bénéficier, il sera nécessaire de s'inscrire. Une participation de deux euros, aller-retour, sera demandée.

Du 25 au 28 avril, le véhicule spécialement aménagé sera stationné sur le parking de la salle festive. Mardi 25, à 11 h 30, Hubert Wulfranc l'inaugurera, en présence des différents partenaires de l'opération. (Lire aussi Le Stéphanois n° 15). ♦

• **Informations** et inscriptions auprès du Guichet unique au 02 32 95 83 94.

## À mon avis

### Les transports accessibles à tous

La semaine prochaine, j'aurai l'occasion de présenter lors des repas offerts aux retraités un nouveau service municipal : le Mabilo'bus, un transport à la demande réservé aux personnes à mobilité réduite.

La mise à disposition de ce minibus spécialement adapté permettra d'assurer les déplacements courants des Stéphanois handicapés et/ou âgés dans notre ville. Ce nouveau service illustre la

volonté de vos élus de répondre aux besoins des personnes qui ont des difficultés à se déplacer. Elles pourront

ainsi accéder à une meilleure vie sociale, être accompagnées pour accomplir de multiples démarches de la vie quotidienne : de la visite chez le médecin aux courses chez les commerçants.

Nous espérons ainsi combattre l'isolement et favoriser le développement des liens entre tous les Stéphanois.

Avec le souhait de rendre la vie de nos concitoyens un peu plus humaine, plus agréable et de contribuer au mieux-vivre ensemble.



**Hubert Wulfranc**  
maire,  
conseiller général

## Nouveau parc

### L'Orée du Rouvray sort de terre

**En quelques semaines, le nouvel espace vert de la ville a changé de visage.** Quatorze mille végétaux viennent de trouver leur place, notamment sur les talus qui surplombent les bassins de rétention. La prochaine étape de plantations, courant mai, concernera ces trois zones humides et le mur végétal qui permettra de masquer les futurs pavillons du quartier des Cateliers. Les promeneurs pourront investir les lieux à la rentrée prochaine. Un week-end inaugural est prévu les 23 et 24 septembre avec des animations, des visites guidées du parc ou encore un marché aux fleurs et plantes dans la nouvelle rue Danielle-Casanova. Des randonnées cyclistes et pédestres, avec pique-nique, seront proposées sur la boucle verte qui relie les parcs et forêts stéphanois. ♦



Le gros des aménagements est aujourd'hui terminé. Les plantations vont se poursuivre tout le printemps.

Vite dit

**► Voyage des seniors**

Le service d'animation des retraités invite à une promenade à la découverte du Château d'Eu. Déjeuner au Domaine de Joinville puis balade au Tréport. Pour y participer, s'inscrire aux dates et endroits suivants : 2 mai, résidence Croizat, de 9 à 11 heures ; 3 mai à la bibliothèque Louis-Aragon, rue du Vexin, la Houssière, de 9h30 à 11 heures ; 4 mai au centre socioculturel Georges-Brassens, de 9 h 30 à 11 heures ; 5 mai au foyer-restaurant Geneviève-Bourdon de 9 à 11 heures. Dates prévues des voyages : merc redi 17, jeudi 18, lundi 22, merc redi 24, mercredi 31 mai et merc redi 7, jeudi 8 et jeudi 15 juin.

**► Association Familiale**

Suite à l'assemblée générale du mois de mars, le conseil d'administration a élu son nouveau bureau : Georges Colombel, président ; Rémy Marcotte, président d'honneur ; Marie-Francine Leroy, vice-présidente ; Annick Fleurquin, secrétaire ; Chantal Serey, secrétaire-adjointe ; Susanne Favry, trésorière/gestionnaire ; Réjane Colombel, trésorière adjointe. Siège social : 14, rue du Languedoc, 02 35 66 34 92

Toute la ville

# Petits travaux à la loupe

*Trottoirs refaits, engazonnement... Voici revenue la saison des aménagements qui améliorent le quotidien.*



Coup de neuf sur la signalétique.

**E**n route pour les chantiers de voirie. Première concernée, la rue du Velay, à la Houssière. Un îlot central sera aménagé pour ralentir la circulation et sécuriser la chaussée. Dans ce même quartier, il est prévu la réfection des trottoirs de la rue de Champagne et de deux parkings rue de Champagne et rue de la Vente Olivier.

**À partir de mai, les interventions s'intensifient.**

Lifting complet pour la rue Molière : trottoirs, chaussée et caniveaux. Les trottoirs seront refaits rue de Washington (rive ouest), et, en partie, rues des Hortensias et des Pensées. Des chaussées vont être rénovées rues Pottier, Montand, Nungesser-et-Coli (entre les rues Arrachard et Boucher), Guynemer et Rondeaux

(entre l'avenue du Val l'Abbé et la rue de Stalingrad). La saison est aussi propice à la remise au net du mobilier urbain et de la signalétique. Du côté des espaces verts, plusieurs travaux d'engazonnement sont programmés autour de la cuisine François-Rabelais, aux Cateliers, mais aussi rue Maria-Callas et sur le nouveau rond-point de l'avenue de Felling.

Sur la placette d'Amsterdam, on passe aux dernières fini-

tions après le réaménagement de 2005 : des arbres ont été transplantés pendant l'hiver. Reste à engazonner et à planter un dernier prunus. En centre-ville, un second chantier de sécurisation sera réalisé rue du Docteur Cotoni. Il ne démarrera pas avant septembre, le temps d'en discuter avec les riverains. La troisième phase de travaux de la rue Gambetta est prévue en juillet, avec la remise en état du parvis de l'église. ♦

## Fonte grise à la casse

Gaz de France procède au remplacement des conduites de gaz en fonte grise, qui se sont révélées dangereuses. Des interventions ont été menées dans les rues de la Cité des Familles. D'autres remplacements de canalisations sont prévus en avril rues de Stockholm, Blériot, Ader, Perchot, Lefebvre. Au total, 2 245 mètres de conduites seront changées en 2006, dans notre ville. ♦

**► Amiante**

Les particuliers ne sont plus autorisés à déposer leurs matériaux amiantés à la déchetterie de la rue Désiré-Granet. Les installations actuelles obligent à jeter les déchets depuis le quai dans la benne. Une manipulation qui peut générer de la poussière et donc s'avérer dangereuse. Ces produits doivent désormais être déposés à la déchetterie de Sotteville-lès-Rouen, située chemin du Halage. Contact : 02 35 03 17 81.

**► Vidange propre**

Les particuliers qui font eux-mêmes la vidange de leur véhicule, peuvent apporter les huiles usagées à la déchetterie, rue Désiré-Granet. Ces huiles, très polluantes si elles sont rejetées dans la nature ou dans les égouts, peuvent être recyclées à condition de ne pas être mélangées à d'autres produits. Profitez-en, c'est gratuit, et vous contribuez à l'opération, « Ma ville en propre ». (Renseignements : n° vert de l'Agglomération de Rouen 0 800 021 021).

**► Déchets ménagers**

Les collectes des ordures ménagères des lundis 1<sup>er</sup> et 8 mai sont avancées aux samedis 29 avril et 6 mai.

## Slot racing

Une nouvelle association vient de voir le jour :

l'Association Circuit routier 2.7.6. Elle

développe une activité de slot racing (circuit de voitures miniatures).

Contacts : Jean-Yves Choppard (président), 83, rue de Préaux, Damétal, 06 62 67 45 50 et

Bénédict Fleury (vice-présidente), 17A, rue Félix-Faure à Saint-Étienne-du-Rouvray.

circuitroutier276@laposte.net

## Un nouveau lieu au Bic Auber II

Le local collectif, rue Elisée-Reclus, a repris sa fonction d'animation depuis le 3 avril. Le centre Georges-Brassens va progressivement décentraliser des ateliers sur le site.

Pendant les vacances, jusqu'au 28 avril, le local proposera des activités pour les jeunes et l'accueil se fera de 10 h à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 30.

Renseignements au 02 35 64 06 25.

## Château-Blanc

# Jeux de mots

*Chaque samedi, la bibliothèque devient un terrain de jeu autour de l'écrit. Une approche différente du livre.*

**A** la bibliothèque Elsa-Triolet, les enfants ne viennent pas qu'emprunter des livres, ils écrivent leurs propres histoires. L'atelier animé par Thibaud Aspe leur propose chaque samedi des activités ludiques autour de ce qu'on peut trouver dans une bibliothèque : livre, album, disque... De 6 à 14 ans, les jeunes usagers de la bibliothèque se passionnent pour les jeux proposés : traduire une chanson avec ses mots, illustrer une partition, inventer une histoire à partir de quelques mots, écrire un texte qu'un copain va illustrer ou raconter l'histoire d'un dessin. « *Ce sont de petits jeux au résultat immédiat. Même si l'enfant ne reste que dix minutes, il a fait quelque chose* », note Thibaud Aspe, capable aussi bien de jouer une musique sur ordinateur que de montrer comment dessiner un footballeur.

**Les enfants apprécient.** « *On fait des choses !* », jubile Farida, une habituée de



Thibaud Aspe anime un atelier ludique autour de l'écriture

l'atelier comme Ezra qui vient là écrire les histoires qu'elle s'invente. Pour leurs écrits et leurs dessins, les enfants cherchent l'inspiration ou l'information dans les rayons de la bibliothèque. « *L'objectif en les occupant est de leur apporter un autre regard sur le livre* », précise Danièle Hibon, responsable de la bibliothèque. À voir la façon dont ils s'en servent, gageons que les petits écrivains de l'atelier sont de futurs lecteurs avertis.

L'atelier fait partie du Contrat temps libre impulsé par le service municipal de l'enfance avec la Caf. « *Le contrat temps libre ne se fait pas qu'à l'école après la classe* », rappelle Bertrand Pécot du service enfance. *Faire participer les jeunes à leurs loisirs peut se faire partout.* » ♦

• **Atelier « Mes10@ »** chaque samedi de 14 à 17 heures pendant les périodes scolaires à la bibliothèque Elsa-Triolet. Accès libre pour les 6/14 ans, en fonction des places disponibles.

## Les élus dans votre quartier

- jeudi 4 mai, 14 heures, quartier Hartmann (19, rue de Provence), permanence de Jacques Dutheil, maire-adjoint à l'Urbanisme
- mardi 9 mai, 14 heures, quartier Verlaine (Maison des pensées), permanence de Hubert Wulfranc, maire.

## Dessins de Pâques

Laurine Liberce et Alexis Turgis, 5 ans, sont deux des gagnants du concours de dessins organisé par le Comité des quartiers du centre pour Pâques. Ils ont gagné des jouets et, bien sûr, du chocolat.



## Opération propreté

Lundi 24 et mardi 25 avril sera organisée une opération de grand nettoyage dans les rues Primevères, Pierre-Sémard, Coquelicots, Polonceau, dans le cadre de l'opération « Ma ville en propre ».

## Foire-à-tout

Le Comité du quartier de l'Industrie et de l'étang de la Sagem organise une foire-à-tout samedi 22 avril de 8 à 19 heures dans les rues du quartier.

## Tulipes

# Couleurs stéphanoises

**Les jardiniers pourront désormais planter** dans leurs massifs un mélange de tulipes portant le nom de Saint-Étienne-du-Rouvray. Le 13 avril au parc Henri-Barbusse, la Fête de la tulipe, salon rassemblant des professionnels du fleurissement, a notamment permis au maire Hubert Wulfranc de baptiser ce nouveau mélange composé de trois couleurs et mis au point par un producteur hollandais. Les Stéphanois pourront découvrir ces fleurs plantées dans un massif du parc. Il ne reste qu'à attendre une météo favorable afin de faciliter l'éclosion des tulipes en question. ♦



## NOCES DE PLATINE



**Marie-Noëlle et André Monnier**

C'est exceptionnel, ils ont fêté le 8 avril leurs noces de platine. Ils se sont rencontrés à l'école Marcel-Sembaat, se sont « fréquentés » et se sont mariés en 1936. Elle sténo-dactylo, lui cheminot, ils ne se sont plus quittés depuis 70 ans.

## ÉTAT CIVIL

### Mariages

Johan Zachariassen et Vanessa Sebouia / Izidro C a rdo et Delphine De Lima / Philippe Renault et Micheline Chocraux / Patrick Laurent et Aurélie Beck.

### Naissances

Bilal Aarab / Anthony Gaibazzi / Océane Grosmond / Aïssa Kaci / Alban Prieur / Ismaël Zaagougui.

### Décès

Georgette Lerond / Dorotéo Gallego Sanchez / Pierrette Lemonnier / Jean-Baptiste Boutout / Pierre Munoz / Marguerite Lainé / Michel Nunes da Silva / Pierrette Gautier / Théodora Da Silva Aranjó / Georges Decombe / René Roussel / Laïd Bounif / Gisèle Filliatre / Mercédès Lebret.

## Informatique

# Les seniors, jeunes accros à la souris

*Les retraités se passionnent pour l'informatique. Rencontre avec des Stéphanois qui s'initient grâce au centre Georges-Déziré.*

**I**ls ont la souris qui les démange. La retraite venue, de plus en plus de personnes veulent percer les mystères de l'informatique. Yvette échange des mails avec ses petits-enfants. Armand apprend à mettre en pages des courriers pour son association. Pierre veut pouvoir gérer ses photos numériques. Quant à Hélène, l'informatique est surtout un moyen de rompre son isolement.

**Tous se retrouvent, le lundi en fin d'après-midi** pour un atelier informatique mis en place par le centre socioculturel Georges-Déziré. L'ambiance est studieuse : prise de notes, exercices, objectifs... « *Si on veut que ça rentre, on est obligé de travailler sérieusement* », précise Yvette. « *Mes enfants ont bien essayé de me montrer quel-*



Pierre et Armand ont découvert l'informatique à la retraite et ils adorent cela !

*ques trucs, mais ils allaient trop vite* », se souvient Pierre. Et justement, les élèves apprécient de pouvoir progresser à leur rythme avec un prof, Valérie Tous-Rius, à leur écoute. « *La première étape est de vaincre l'appréhension face à cette nouvelle technologie. Ensuite, ils ont une très*

*grande soif d'apprendre.* » Un engouement qui laisse parfois des proches perplexes. « *Mes enfants et petits-enfants sont ravis, assure Janine, mais c'est vrai que des amis se demandent bien l'intérêt pour moi de me mettre à l'informatique.* » Son intérêt, Monique l'a très vite trouvé :

*« Je consulte des horaires de train. J'ai même acheté ma télé sur internet ! Et franchement je me freine parce que sinon je passerais beaucoup trop de temps devant mon écran. »* ♦

## Hartmann



## Autour d'un thé à la menthe

**Les habitants, surtout les habitantes, d'Hartmann ont fait la fête ensemble le 8 avril.** Après avoir partagé crêpes et thé à la menthe sous les tentes, tout le monde s'est réfugié dans le petit local de la rue de Provence pour éviter la pluie... et pour danser. « *C'est bien pour vider le cœur* », confie Fadha qui fréquente les ateliers poésie et couture, « *on est trop souvent à la maison* ». Isabelle trouve que le renouvellement urbain fait du bien au quartier. Des revendications pointent : Rachida juge que le local devrait être plus grand et rêve de voyages organisés pour le quartier. Tout le monde est reparti avec des pâquerettes en pots décorés par les enfants. ♦



## Dossier

*Adieu chantier, on rentre à la maison. Inauguré le 13 mai, le nouvel espace Georges-Déziré marque la volonté municipale d'offrir aux habitants des lieux de vie ouverts, à leur image. Il hébergera ateliers, bibliothèque et école de musique.*

# Georges-Déziré : le nouvel élan

O ubliés les préfabriqués, place aujourd'hui à un bel ensemble spacieux et lumineux pour accueillir les activités du centre socioculturel, de la bibliothèque et d'ici quelques mois de l'école municipale de musique et de danse<sup>(1)</sup>.

Début mai, l'espace Georges-Déziré ouvre ses portes. Un lieu unique, dédié aux loisirs, à l'éducation populaire, à la culture... en un mot au plaisir pour

tous et à tous âges.

Un important travail a été mené pour faire de cet équipement un endroit fédérateur. Il faut en effet répondre au mieux aux attentes d'une population qui a, en quelques années, beaucoup changé dans cette partie basse de la ville, notamment avec l'arrivée de nombreuses familles.

« Un architecte programmiste a rencontré individuellement toutes les personnes impliquées dans le projet. Il a →

pris en compte les besoins des différentes parties en jeu, avec un œil totalement neuf, se souvient Vincent Ropert responsable du service des activités socioculturelles et festives. *L'enjeu était également d'anticiper les besoins de demain.* » C'est ainsi qu'une grande salle de danse, un studio de musique, deux salles d'ateliers, une salle polyvalente et un pôle multimédia ont vu le jour. Dans les mois qui viennent, les aménagements vont se poursuivre aux abords du bâtiment avec notamment la réalisation d'un square. Cet été, le mur longeant la rue de Paris et la maison du gardien vont disparaître, donnant ainsi une véritable visibilité sur l'espace Georges-Déziré.

**Les usagers attendaient avec impatience** la création du nouveau centre socioculturel. Pourtant certains craignent qu'il ne fasse disparaître l'esprit « maison », l'ambiance familiale, née d'une certaine précarité matérielle. *« Aujourd'hui, tout l'enjeu est que le centre ne perde pas son âme. Il va falloir retrouver toute la vie qui existait jusqu'alors »*, résume l'adjoint au sport, à la jeunesse et aux centres socioculturels, Michel Rodriguez.



Toutes les générations se croisent dans un centre socioculturel.

La période de travaux n'a pas été rose. Le centre Georges-Déziré a, par exemple, enregistré une chute sensible du nombre de ses membres, passant de six cent quarante usagers par semaine à environ quatre cents aujourd'hui. *« Ce n'est pas étonnant, estime la directrice Martine Cadec. Nous avons été obligés de décentraliser nos activités en sept lieux différents. Certains ne s'y sont pas*

*retrouvés. L'objectif à présent est de convaincre les anciens usagers de revenir et de séduire de nouvelles personnes. Nous avons tout pour y arriver ! Une programmation riche, variée et un lieu idéal.»*

À partir du 2 mai, s'ouvrent deux semaines de festivités pour une inauguration en grande pompe, qui se veut festive, conviviale, intergénérationnelle et populaire<sup>1)</sup>.

Comme depuis le début du projet, tous les acteurs de cette belle réussite ont été associés. Au final, précise Michel Rodriguez, *« le programme est à l'image des usagers, c'est eux qui l'ont initié »*. ◆



1) L'école de musique et de danse sortira de terre dans un deuxième temps. Ouverture prévue, rentrée 2007 (cf. *Le Stéphanois* n°15).  
2) Voir le programme détaillé de l'inauguration joint avec le journal.

## Une nouvelle bibliothèque

Une nouvelle vie commence pour la première bibliothèque municipale, créée en 1972. Les 18 000 livres ont pris place dans un lieu beaucoup plus vaste et lumineux, au premier étage de l'Espace Georges-Déziré. Le préfabriqué qui les abritait jusqu'alors va disparaître pendant les vacances de printemps. *« Nous passons de 180 à 300 mètres carrés, précise Danièle Hibon, responsable des bibliothèques municipales. Ce déménagement sera aussi synonyme de nouveaux services offerts aux usagers. Nous proposerons désormais une musithèque avec dès l'ouverture 1 500 CD à disposition. En sep-*

*tembre, des partitions et DVD seront également disponibles.»* À la rentrée également, un pôle multimédia, que se partageront le centre socioculturel et la bibliothèque, permettra de consulter des CD Rom ou de surfer sur internet.

• **La bibliothèque**, 271, rue de Paris, rouvre ses portes à partir du mardi 2 mai.

Horaires : mardi et vendredi de 16 à 19 heures, mercredi de 10 à 12 heures et de 13 h 30 à 17 heures et samedi de 13 h 30 à 17 heures.

Informations au 02 32 95 83 68. ◆

## La parole aux usagers

**Tous les deux mois, les usagers, représentants** d'associations, personnels et l'élu ont pris le temps de se retrouver et d'échanger, au sein d'un comité de suivi des travaux. *« C'est une très belle expérience de vraie participation des gens »*, souligne l'adjoint au maire Michel Rodriguez. À l'heure du bilan, Jacques Pautrel, membre de l'atelier danse de salon, salue l'initiative. *« Dès que j'ai pu obtenir les plans de notre salle,*

*je suis allé voir les autres usagers. Il en ressortait que des toilettes pour enfants n'avaient pas été prévues, qu'il serait nécessaire d'installer plus de miroirs... Autant de remarques qui ont été prises en compte.»* Le comité de suivi de travaux va se transformer en comité d'usagers. *« Tous les sujets pourront être évoqués, à l'exception des questions concernant le budget et le personnel »*, assure Michel Rodriguez. ◆



# Chacun pour tous

Quatre centres socioculturels sont désormais répartis sur l'ensemble du territoire stéphanois. Chacun a sa personnalité, son public et son programme d'activités, mais tous contribuent ensemble à tisser du lien entre les Stéphanois.



Voyage au cœur de l'Andalousie avec le cours de flamenco proposé au centre Jean-Prévost.

**T**ous pour un et un pour tous pourrait être la devise des centres socioculturels. Georges-Déziré, Jean-Prévost, et Georges-Brassens constituent un réseau de services de proximité que quasiment tous les Stéphanois ont fréquenté un jour ou l'autre. Un millier d'usagers s'investit dans les multiples ateliers proposés, de la danse flamenco à l'aide aux devoirs, de la céramique à l'alphabétisation, du hip-hop à l'art floral.

On vient y apprendre à parler et écrire français pour s'intégrer dans son nouveau pays, ou

apprendre la calligraphie arabe pour élargir son horizon. Chaque atelier, photo, peinture, est incité à exposer son travail et les vernissages constituent autant de moments de rencontres. Beaucoup d'habitants y viennent en voisin – parfois simplement pour discuter ou lire le journal ! – mais chaque centre draine aussi des usagers venus d'autres quartiers, et des associations qui y trouvent leur lieu de réunion.

**« Ces activités de loisirs multi-générationnelles fondent du lien social et créent des dynamiques de quartier »,** analyse Vincent Ropert, res-

ponsable du service des activités socioculturelles et festives, qui rappelle que la mission des centres socioculturels est avant tout *« de soutenir et faire participer les habitants à l'amélioration de leurs conditions de vie. Pour cela, ils favorisent l'éducation et l'expression culturelle de tous, renforcent les solidarités, préviennent toutes les formes d'exclusion. »*

Dans ce réseau, chaque équipe suit un même fil rouge : la famille, l'éducation populaire, le lien social. Fil qui relie des initiatives comme le Café des Parents, Horizons 11/25 ou Les Stéphanois exposent.

À côté de ce « tous pour un », chaque centre se fixe des objectifs adaptés au quartier.

Au Château-Blanc, où nombre d'habitants subissent la précarité mais où les →

## La Caf s'y retrouve

Les trois centres municipaux ainsi que celui de la Houssière sont agréés par la Caisse d'allocations familiales de Rouen qui, à côté des aides individuelles aux familles, a choisi de soutenir les équipements développant la vie sociale des quartiers. *« L'agrément est une reconnaissance de notre travail »,* apprécie Vincent Ropert. *« Les centres socioculturels gardent tout leur intérêt »,* assure Catherine Matthieu, directrice adjointe de la Caf de Rouen, *« les gens n'y sont pas jugés et y apportent un peu d'eux-mêmes. Ce sont des endroits où trouver ce qui manque par ailleurs. S'ils continuent à vivre c'est bien parce qu'il s'y passe quelque chose et quelque chose dont les gens ont besoin. »* ◆

services sociaux assurent une forte présence, Jean-Prévoist défend l'accès à la culture pour tous et valorise l'expression de ses usagers : rap et hip-hop des jeunes du quartier, écriture des femmes immigrées en atelier d'alphabétisation.

Georges-Brassens, ancien centre associatif municipalisé il y a trois ans, propose des sorties familiales et impulse l'échange des savoirs. Il se tourne aujourd'hui vers le Bic Auber. Georges-Déziré se veut un lieu de dynamisme pour le centre-ville, en s'appuyant sur

tre, les trois centres municipaux travaillent en complémentarité avec un quatrième, le centre social de la Houssière. Ce centre associatif s'installera, sur proposition de la Ville, fin 2007 dans de nouveaux locaux, avenue Croizat. « *Un pari motivant, juge Mickaël Chavatte, son directeur. Nos locaux deviennent obsolètes, déménager va nous permettre de développer de nouveaux ateliers et de toucher plus de familles.* » Le centre, qui fait la part belle aux arts plastiques, souhaite créer un atelier cuisine afin de

## Interview

# Lieux d'expressions et de rencontres

Benoît Leduc est responsable de la formation des diplômés d'État aux fonctions d'animateur à l'Institut du développement social de Canteleu.

### Qu'est-ce qu'un centre socioculturel ?

**BL : C'est un lieu qui peut et doit être vu de tous. Il permet de se rencontrer, débattre, créer, gérer les conflits, exposer, monter ses passions et réaliser des rêves, des luttes : faire société.**

### En quoi un centre socioculturel permet-il aux habitants de mieux vivre ensemble ?

**BL : Il aide à l'organisation des populations, donc à leur expression, à leur communication avec la ville, les élus, la Caf, les autres associations. Le conseil**

**d'administration du centre social, les comités d'usagers, les commissions diverses sont autant d'instances pour apprendre à s'exprimer, argumenter, revendiquer. Il doit permettre et favoriser la rencontre des habitants du quartier, des classes d'âge, des familles, des enfants avec les personnes âgées, faire partager les différentes cultures.**

### Quels sont les enjeux de ces structures ?

**BL : Les mêmes que ceux de la société en**

**général. Comment s'organiser pour que chacun vive décemment ; quelles actions collectives peut-on mettre en place pour favoriser un mieux être pour les jeunes, pour les laissés-pour-compte ? Que faire pour communiquer, pour valoriser les initiatives ? Selon les quartiers (en ville), selon les territoires (en campagne) l'avenir se construit dans un même élan, mais se traduit par des actions concrètes particulières et adaptées à chaque centre.**



Un éveil à la danse dans la bonne humeur à Jean-Prévoist pour les 4/8 ans.

le voisinage de la bibliothèque, de l'école de musique et des locaux associatifs.

**Comme les trois mousquetaires** qui en fait étaient qua-

compléter celui de couture, devenu un lieu de rencontre entre femmes de tous horizons. ◆

## Centres socioculturels

- **Georges-Déziré**, 229, rue de Paris, 02 35 65 00 12, prochainement 02 35 02 76 90. Responsable : Martine Cadec.
- **Jean-Prévoist**, place Jean-Prévoist 02 32 95 83 66. Responsable : Florence Hiron.
- **Georges-Brassens**, 1, rue Georges-Brassens 02 35 64 06 25. Responsable : Emmanuel Sannier.
- **La Houssière**, 3, rue de Lozère 02 32 91 02 33. Responsable: Mickaël Chavatte. ◆

### Qui sont les usagers ?

**BL : Les usagers sont ceux qui font la démarche d'aller au centre, ou ceux que les bénévoles et les professionnels vont rencontrer. Leurs attentes sont aussi nombreuses qu'il existe d'habitants, de besoins non couverts... De l'organisation de l'accueil des enfants à l'expression orale, du théâtre au point jeunes, tout est imaginable dès que cela est en cohérence avec le quartier, la ville où il se situe.**

# Claude Soloy c'est tout un poème

« Poète, vos papiers », clamait Léo Ferré. Claude Soloy pourrait décliner ses identités multiples : professeur de français, passionné par l'écriture, le théâtre et la peinture. La Ville lui rend hommage en publiant *Accroche-regards* qui mêle poésie et arts plastiques.



Peinture, écriture, théâtre... Claude Soloy est un véritable boulimique artistique.

## Arts plastiques

### 3+1 artistes à découvrir

Du 2 mai au 2 juin, avec l'exposition « 3+1 », l'Union des arts plastiques donne la possibilité à trois artistes adhérents de l'association et un artiste non adhérent de montrer « un nombre d'œuvres suffisamment important pour que leurs démarches prennent sens », précise Gérard Chantier, président de l'UAP. Cette année, l'exposition permettra de découvrir les peintures de Gilles Bellet, Florian Diarra, Karl Moro et de leur invitée, Nataly Féraud. Tous ont à peine 40 ans, fait remarquable tant il est difficile de voir de jeunes créateurs, trop souvent éloignés de la création par les contraintes matérielles. Profitons-en pour les encourager. ◆

• Exposition au Rive Gauche, 20, avenue du Val l'Abbé, entrée libre du mardi au vendredi de 14 à 18 heures et le samedi de 14 heures à 16 h 30.

**J**e suis traversé par de multiples passions, je dois être assez

*infernale à vivre !* » L'infernale Claude Soloy a longtemps été membre de l'Union des arts plastiques et a été exposé sur les cimaises de la ville. Il n'a jamais pris de cours de dessin ni de comédie, ce qui ne l'a pas empêché de mener de front une activité picturale, théâtrale et littéraire. « J'ai toujours barbouillé, écrit, peint. Petit, j'avais à discrétion du papier blanc, des pincesaux et des livres de la Bibliothèque verte et j'ai surtout eu la chance d'être né dans une famille qui était consciente de la portée de la culture, pour qui lire et dessiner étaient importants. »

L'amour de la lecture le pousse tout naturellement à prendre la plume avec Prévert pour modèle. Il écrit des poèmes, des romans, des pièces et des nouvelles, mais les pincesaux ne sont jamais très loin. La boulimie artistique de Claude Soloy le mène sur les planches : il fait ses armes à Maxime-Gorki puis décide de voler de ses propres ailes en créant le Théâtre de l'Écart : « Je voulais être libre par rapport aux structures ainsi que

dans l'écriture et la mise en scène. J'aime l'écriture décalée. Je fais du théâtre laboratoire. »

**Le parcours extraordinaire de l'artiste** l'a amené à rencontrer des personnalités marquantes du monde littéraire comme Louis Aragon et René Char. Aujourd'hui, deux nouveaux romans sont sur le point d'être édités. Il en prépare un troisième et laisse mûrir dans un coin de sa tête deux « petits polars ». L'artiste n'a jamais délaissé un genre artistique au profit d'un autre et n'envisage pas sa vie autrement. Une vie qui lui a beaucoup apporté : « J'ai fait plusieurs fois le tour du monde dans ma tête. Je regarde, j'observe, je prends tout ce qu'il y a devant moi et j'établis des relations. Je suis bien content de grandir pour avoir une plus large vision du monde. » ◆

• **Accroche-Regards**, recueil des textes de Claude Soloy illustrés par des œuvres de ses amis plasticiens est édité par la Ville de Saint-Étienne-du-Rouvray. Le livre sera présenté à la bibliothèque de l'espace Georges-Déziré le 4 mai à 18 h 30.

## Souvenirs

# Sur les plages des congés payés

Le 10 mai, des familles revisiteront quelques plages symboliques des premiers congés payés, obtenus il y a soixante-dix ans.

**L**e centre Georges-Brassens reprend la route des premiers congés payés. Pour célébrer les 70 ans de cet acquis phare du Front populaire, en 1936, le centre socioculturel organise une sortie familiale mercredi 10 mai, avec cinquante places. Les voyageurs du jour revisiteront les plages desservies par le chemin de fer et découvertes par les premiers vacanciers : Eu, le Tréport, Varengeville, Veules-les-Roës, Saint-Valéry-en-Caux. Le pique-nique est



Mer et congés payés vont bien ensemble.

prévu en bord de mer (amener son panier). Pour immortaliser l'événement, chacun est invité à refaire les photos des bords de mer comme sur les cartes

postales de l'époque. **Ces clichés seront exposés cet automne** au centre à l'occasion de la célébration des 70 ans du Front populaire. Ils

seront aussi présentés à la journée des loisirs, pour rappeler que le développement du temps libre a marqué l'essor de la vie associative. Mais notez que les manifestations pour célébrer le Front populaire commenceront dès le mois de juin avec des témoignages et une exposition « Un jour en 1936 » au centre Jean-Prévost. ◆

• **Sortie 5€**, départ 8 h 30, retour 18 heures. Inscriptions au 1, rue Georges-Brassens, 02 35 64 06 25. Prévoir son appareil photo (sinon le centre donne un appareil jetable) et son pique-nique.

## En coulisses

### Les Stéphanois exposent

Peinture, sculpture, dessin, photographie...

Ouvert à toutes

les personnes demeurant ou travaillant à Saint-Étienne-du-Rouvray, Les Stéphanois exposent permet aux artistes de présenter leurs œuvres, qu'ils soient membres d'associations, de comités d'entreprises de la commune, ou à titre individuel. Du 9 au 27 mai dans les centres socioculturels Jean-Prévost et Georges-Brassens.

Inscriptions et renseignements : 02 32 95 83 66.

### Musique et voix → 6 mai Le Trio Zéphyr

Deux violons, un violoncelle et trois voix pour une musique inclassable, aux sonorités à la fois tziganes, argentines et celtes, entre chants traditionnels et musique classique. Ce concert est proposé par l'école municipale de musique et de danse. Plus tôt dans la journée, les musiciennes animeront une master-class pour les élèves de violon, violon alto et violoncelle, salle Benjamin-Britten, à partir de 14 heures.

Église Saint-Étienne à 20 h 30. Entrée libre.



### Concerts → 2 mai Sol en Pic

Concerts organisés par quatre élèves de l'Esigélec : l'après-midi rythmes d'Afrique pour les élèves des écoles ; à 18 h 30, concert de l'école municipale de musique sur des œuvres de Yann Tiersen ; à 20 h 30, concert avec la chorale du collège Jean-Zay, une chorale d'enfants ukrainiens, un bigbang de l'école de jazz de Mont-Saint-Aignan, et le groupe Yosi (un pianiste et deux chanteurs, musique soul-zouk).

Salle festive. Entrée libre.

### Concerts → 10, 11, 12 mai Mozart

Dans le cadre de sa « Saison nomade », l'Orchestre de l'Opéra de Rouen donne trois concerts mercredi 10, jeudi 11 et vendredi 12 mai à 20 heures avec des œuvres de Mozart. Direction musicale Oswald Sallaberger. Auditorium Magellan de l'Insa (avenue de l'Université).

Renseignements/réervations 0 810 811 116.



### Mais aussi...

**Jardinage**, spectacle de danse pour jeune public signé Hervé Robbe, au Rive Gauche, le 10 mai à 14 h 30.

**Art Menço**, toujours au Rive Gauche, le 12 mai nous joue *La vie de château*. **La bibliothèque Georges-Déziré** est fermée jusqu'au 1<sup>er</sup> mai pour cause de déménagement. **Paris croisière**, sortie organisée par l'UNRPA. Renseignements/inscriptions au 02 35 66 46 21 ou 02 35 66 53 02.

## à Saint-Étienne-du-Rouvray

À vos marques

► Pétanque

Le club Madrillet pétanque organise un concours en doublette ouvert à tous dimanche 7 mai. Inscriptions, 10 €, à partir de 13 h 15, rue Charles-Péguy (derrière le champ de courses). Jet du but à 14 h 30.

► Football, les prochains matchs

- 23 avril, 15 heures, stade Célestin-Dubois : ASM CB2/Oissel3
- 30 avril, 15 heures, stade Youri-Gagarine: FC SER2/ASM CB
- 7 mai, 15 heures stade Célestin-Dubois : ASM CB/Tourville : stade des Sapins : CCRP2/Caudebec 2.

► Football, tournoi débutants

Le FC SER organise le 1<sup>er</sup> mai sur les terrains de Gagarine la fête de fin de saison de ses plus jeunes joueurs. Le tournoi de débutants, poussins et benjamins devrait accueillir près de 400 jeunes venus de tout le département.

► Course de la Passerelle

À noter dans vos agendas sans attendre, la quatrième édition de la course de la Passerelle aura lieu dimanche 21 mai. Cette année, le départ a lieu à Oissel et l'arrivée à Saint-Etienne-du-Rouvray. Deux distances au choix sont proposées : huit et quatorze kilomètres.

Réglementation

# Moteur et nature, gare au dérapage

*La pratique des sports motorisés répond à des règles strictes. Petit rappel pour préserver la nature, la tranquillité et... éviter une amende.*

**I**l est tentant lorsqu'on dispose d'un véhicule tout terrain, moto-cross, quad, 4x4, de s'en servir en dehors des routes pour des promenades en pleine nature. Mais la réglementation est stricte : même tout terrain, un véhicule motorisé n'a pas le droit de circuler sur des routes non carrossables\*. Et une voie munie d'un panneau ou barrière interdisant la circulation ne doit pas être empruntée, même si la barrière est ouverte. La préfecture vient de rappeler ces principes.

La réglementation vaut aussi bien sûr pour les parcs et les bois de Saint-Etienne-du-Rouvray, d'autant que des panneaux interdisent clairement l'accès aux engins à moteur. Il s'agit de préserver la tranquillité des promeneurs, mais aussi d'éviter la dégradation des sols et des plantes des sous-bois et, en forêt, de ne pas perturber la faune sauvage qui doit pouvoir vivre en toute quiétude dans son milieu naturel. Ce qui vaut aussi pour les promeneurs à pied ou à VTT.

**Pour s'éclater sans souci, il existe** des terrains aménagés où les passionnés de quad et motocross peuvent vivre leur passion en toute légalité. L'accès en est payant, mais la pratique y est sécurisée. La Seine-Maritime dispose de plusieurs sites : Quad aux champs à Fresne-le-plan, le

Domaine de Londinières près de Neufchâtel-en-Bray, Quadieppois à Arques-la-Bataille, Bailly Loisirs à Bailly-en-Rivière, dans l'Eure : Quad Eure à Pinterville (près de Louviers).

En outre cela vous évitera de payer les importantes amendes prévues en cas de non res-

pect de la loi. Pour la circulation dans les bois et forêts sur une route ou un chemin fermé à la circulation il vous en coûtera 750 €.

Quant à la circulation en forêt hors des routes et chemins, ou dans tout espace naturel, elle est passible d'une amende de 1 500 €. ♦

\* **Une route est dite** carrossable quand elle est accessible à un véhicule de tourisme non spécialement adapté au tout terrain. Les chemins non carrossables n'ont pas besoin de panneau d'interdiction pour être interdits à la circulation motorisée.



Les engins motorisés n'ont pas droit d'accès aux espaces boisés afin de préserver la flore et la faune.

Adolescents

## Stages sportifs à l'horizon des vacances

Pendant les vacances de printemps, dans le cadre du dispositif Horizons, le service des sports propose des stages aux Stéphanois âgés de 8 à 17 ans qui ont envie de bouger. Ces stages se déroulent à la semaine et sont encadrés par des animateurs brevetés. Au programme du 24 au 28 avril : VTT, natation ou handball. Les activités ont lieu le matin. L'après-midi est consacré à la découverte d'autres sports : base-ball, basket-ball, roller, badminton et tennis. Le vendredi, une sortie équita-

tion ou VTT est proposée.

**Les inscriptions** sont prises le lundi de 10 à 12 heures à la maison du gardien du parc Youri-Gagarine ou au gymnase Robespierre. Tarifs : gratuit pour les moins de 11 ans, 1 € pour les plus de 11 ans avec la carte Horizons et 2 € pour la sortie du vendredi. La présence des parents est obligatoire pour une première inscription ou pour le renouvellement de la carte Horizons. ♦

# Premier pas encourageant

*Huit des dix représentants de l'école Ferry-Jaurès sont qualifiés pour la finale départementale du Premier pas pongiste.*

**I**l faut absolument que l'un de nous gagne la finale. On représente notre école. C'est important !» Anthonin Pionnier et ses copains n'auront pas mis longtemps à attraper le virus de la compétition. Ils participaient le 8 avril, comme cent vingt autres poussins non licenciés (8-11 ans), au tournoi du Premier pas pongiste organisé par la Fédération de tennis de table.

**Grâce au Contrat éducatif local** qui propose aux enfants des activités sur le temps du midi, les dix CM2 de l'école Ferry-Jaurès ont pris goût

à la petite balle.

À l'issue du tournoi, huit d'entre eux ont décroché leur ticket pour la finale départementale qui se tiendra le 13 mai. Il s'agit de Valentin Delaunay, Nassim Soussi, Quentin Poineuf, Anthonin Pionnier, Anaïs Renoult, Sarah et Hacen Lounis et Alexandre Bayet.

Mission remplie pour les organisateurs de la manifestation qui cherchent chaque année à promouvoir une discipline « peu visible à la télévision ». Selon Christian Coté, responsable du Premier pas pongiste dans le département, « c'est



Les élèves de l'école Ferry-Jaurès se sont initiés avec réussite au tennis de table.

aussi l'occasion pour des clubs de détecter de jeunes talents ».

À la rentrée prochaine, il

entend bien développer les partenariats avec les écoles. ◆

• **Samedi 13 mai**, finale départementale du Premier pas pongiste, gymnase de l'Insa, rue Galilée, de 14 h 30 à 18 heures.

# Éric Faure, ses pieds sont d'or

*Il danse depuis qu'il tient debout. Ce Stéphanois de 11 ans nourrit le rêve d'intégrer le conservatoire en misant sur sa souplesse, sa grâce... et une bonne dose de travail.*



**U**n air de Billy Elliot... C'est l'impression que donne immédiatement Éric Faure. Même passion dévorante pour la danse, même physique élancé, même volonté d'y arriver que le héros anglais de cinéma.

« Il a ça dans la peau », résume sa maman. Elle suit avec admiration la progression de son fils qui vient de signer un Contrat partenaire jeune avec la Ville. Depuis qu'il tient debout, cet enfant danse. Si bien que ses parents l'ont inscrit à 6 ans dans une école. Depuis, ces professeurs ne cessent de l'encourager. « Il paraît que j'ai des pieds en or. On m'a même dit que des filles paieraient des millions pour avoir les mêmes », rapporte-t-il dans un grand sourire.

Depuis cinq ans, le professeur de modern jazz et hip-hop au centre socioculturel Georges-Déziré, Bruno Faik, voit progresser le jeune garçon. « Il a de grandes capacités. Il a la grâce, la souplesse et beaucoup de mémoire, c'est essentiel pour retenir les

chorégraphies. Je le vois parmi les plus grands d'ici quelques années. Il ne reste plus qu'à bosser. Mais il a le temps, il est encore très jeune. »

Depuis septembre, en plus de ses six heures de pratiques hebdomadaires habituelles, Éric chausse ses chaussons demi-pointe noir pour un cours dispensé à l'école municipale de musique et de danse. « Pour que j'acquière de solides bases techniques, on m'a conseillé de me mettre au classique. Et j'en bave ! » Mais, c'est le prix à payer s'il veut toucher du doigt un de ses rêves : intégrer le conservatoire de Rouen. « Si je n'y arrive pas l'an prochain, ce sera dans deux ans. Je ne lâcherai pas le morceau. »

**À 11 ans, le collégien, en 6<sup>e</sup> au collège Pablo-Picasso, fait preuve d'une étonnante maturité.** Il a le corps et le discours d'un ado de 14 ans. Ses copains se sont bien moqués de lui avec son sport « de fille ». Ils n'ont pas entamé sa détermination. Il y a peu, Éric a vécu une expérience qu'il n'est pas près d'oublier. Son professeur, Bruno Faik, l'a inscrit à un stage à Lille. Pour le jeune garçon, ce fut une plongée intensive dans le monde de la danse professionnelle. Un électrochoc de bonheur. Parmi les intervenants quelques pointures comme William, chorégraphe de Billy Crawford, qui a glissé à l'oreille d'Éric un encouragement : « Continue, tu vas aller loin... »

Mais Éric ne rêve pas de gloire et de paillettes. « Je veux faire de la danse mon métier, devenir professeur de modern jazz. Et je me donnerai les moyens, tous les moyens, d'y parvenir. » Il devrait avoir très prochainement l'occasion de transmettre sa passion grâce au programme Envie d'agir mis en place par le ministère de la Jeunesse et des sports. Son projet : donner des leçons de danse à d'autres jeunes. Le professeur Éric ne sera alors guère plus vieux que ses élèves. ◆